

## MOBILITÉS RÉSIDENTIELLES LE GRAND REIMS ATTIRE LES JEUNES

Novembre 2017

### EN RÉSUMÉ'

Depuis 2011, la méthode de collecte du recensement de population de l'INSEE concernant la déclaration de commune de résidence a changé. Contrairement à 2008, l'indication d'ancienne commune de résidence ne se fait plus cinq ans, mais un an auparavant. Ce changement nous amène donc à

reconsidérer notre approche concernant les migrations résidentielles du Grand Reims, d'autant plus que sa population est fortement répartie à la hausse au cours de la dernière période intercensitaire (cf. graphique).

L'objet de la présente note va nous permettre de mieux cerner les res-

sorts de ce phénomène en répondant à une série de questions. Combien de nouveaux ménages s'installent sur le Grand Reims ? Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Comment s'opèrent les flux résidentielles internes au Grand Reims ? Quels sont les atouts de la métropole rémoise en matière d'attractivité ?

## BALANCE DÉMOGRAPHIQUE

### VERS UNE INVERSION DU DÉFICIT MIGRATOIRE ?

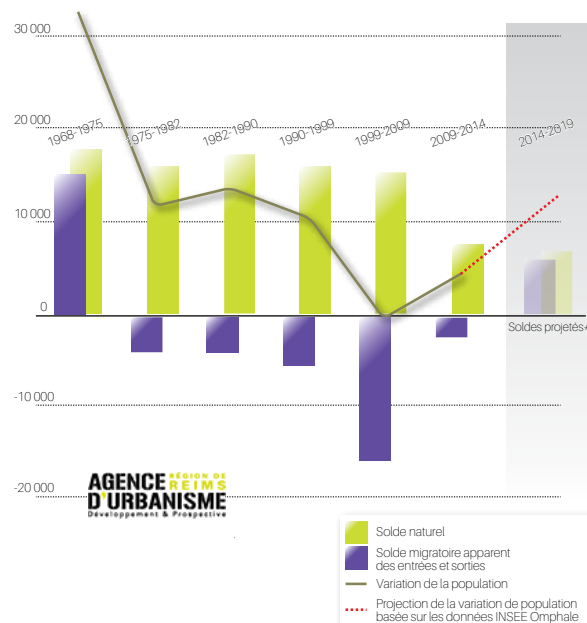
Depuis près de quatre décennies, l'augmentation de la population de la région rémoise était exclusivement due à un solde naturel largement excédentaire qui compensait un solde migratoire déficitaire.

En matière de migrations résidentielles, le Grand Reims se caractérisait, dès le début des années 2000, par un nombre plus important de sorties d'individus que d'entrées. 34 306 habitants du Grand Reims déclaraient résider, 5 ans auparavant, dans une autre commune de France. Inversement, 40 357 résidents rémois quittaient ce territoire.

Aujourd'hui, les dernières données publiées par l'INSEE montrent que le solde migratoire, jusqu'ici déficitaire, tendrait à s'inverser. Ce solde entre les entrées et sorties enregistrées depuis 2012 sur le Grand Reims, devient légèrement positif (+1 300 en moyenne par an).

Parler d'une inversion de la tendance pour le Grand Reims reste prématurée pour le moment compte-tenu du caractère encore récent du phénomène. Quelques points de vigilance sont apportés dans l'encart méthodologique qui suit.

**Grand Reims : évolution de la population depuis 1968 et projection estimée pour la prochaine période intercensitaire**



\* le solde migratoire projeté pour la période 2014-2019 est estimé à environ +1 300 individus par an en moyenne selon les données des migrations résidentielles. Le solde naturel quant à lui est déduit de ce solde migratoire estimé et de la variation globale de population projetée dans le modèle Omphale.

source : INSEE RP / Omphale / Mig résidentielles 2013/2014

## POINT MÉTHODE

### NOUVELLE BASE DE DONNÉES DES MIGRATIONS RÉSIDENTIELLES

La déclaration d'ancienne commune de résidence, dans le questionnaire du recensement de l'INSEE, a changé entre 2008 et 2011. Celle-ci ne se fait plus à N-5 ans mais à N-1 an dorénavant.

La jeunesse de cette base, bien que reprenant une grande partie des variables de celle d'ancienne génération, ne nous permet pas encore de valider intégralement son exploitation et dès lors d'établir une analyse fondée entièrement sur celle-ci. Pour les besoins de cette étude, les deux derniers millésimes ont été retenus (2013 et 2014). Ces deux millésimes ont été exploités en compagnie des chiffres clés du recensement, des dernières projections Omphale et de la base des migrations résidentielles d'ancienne génération (2008).

La nouvelle source est néanmoins intéressante pour appréhender la rotation des ménages, les transferts de populations sur des pas de temps relativement courts et anticiper les évolutions de leurs comportements. En revanche, les tendances lourdes qui ressortaient avec la base d'ancienne génération ne sont plus identifiables aujourd'hui, du moins, sans disposer d'un nombre suffisant de millésimes.

Enfin, les flux en provenance des pays étrangers ont volontairement été écartés de l'analyse puisque l'information n'est pas disponibles dans le sens inverse (ils sont néanmoins donnés à titre indicatif dans le tableau suivant).

#### Grand Reims : Migrations résidentielles originaires de l'étranger sur un an

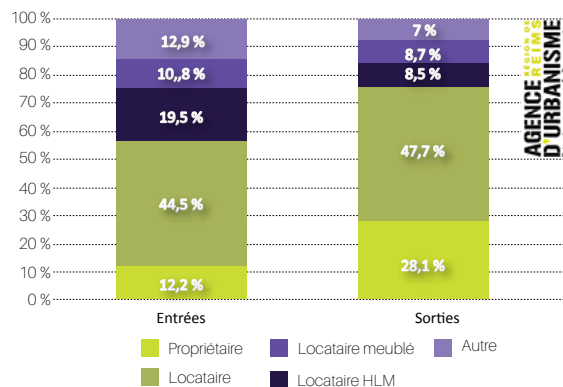
| Individus                                             | Nombre d'entrées sur la CU du Grand Reims |
|-------------------------------------------------------|-------------------------------------------|
| ressortissants de l'Union européenne un an auparavant | 432                                       |
| résidents hors Union européenne un an auparavant      | 623                                       |

source : INSEE 2013

## L'ATTRACTIVITÉ DU TERRITOIRE RÉMOIS

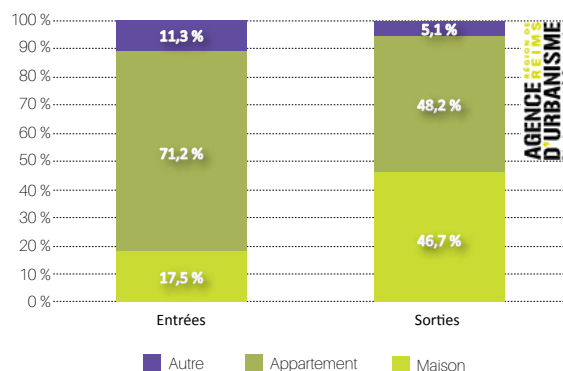
### REIMS CAPTE 83% DES ENTRÉES DE LA COMMUNAUTE URBAINE

#### Grand Reims : Statut d'occupation des individus entrés et sortis



source : INSEE 2013

#### Grand Reims : Type de logement choisi par les individus entrés et sortis



source : INSEE 2013

La structuration du parc de logement rémois permet de répondre aux besoins des nouveaux emménagés, principalement jeunes, encore au début de leur parcours résidentiel, en proposant une offre en logements collectifs locatifs conséquente, aussi bien HLM que privés. Plus de 2/3 des nouveaux arrivants sur la C.U. de Reims choisissent un logement collectif contre moins d'1/5 pour une maison.

En un an, sur les 13 000 nouveaux emménagés du Grand Reims, la commune centre en accueille à elle-seule près de 11 000.

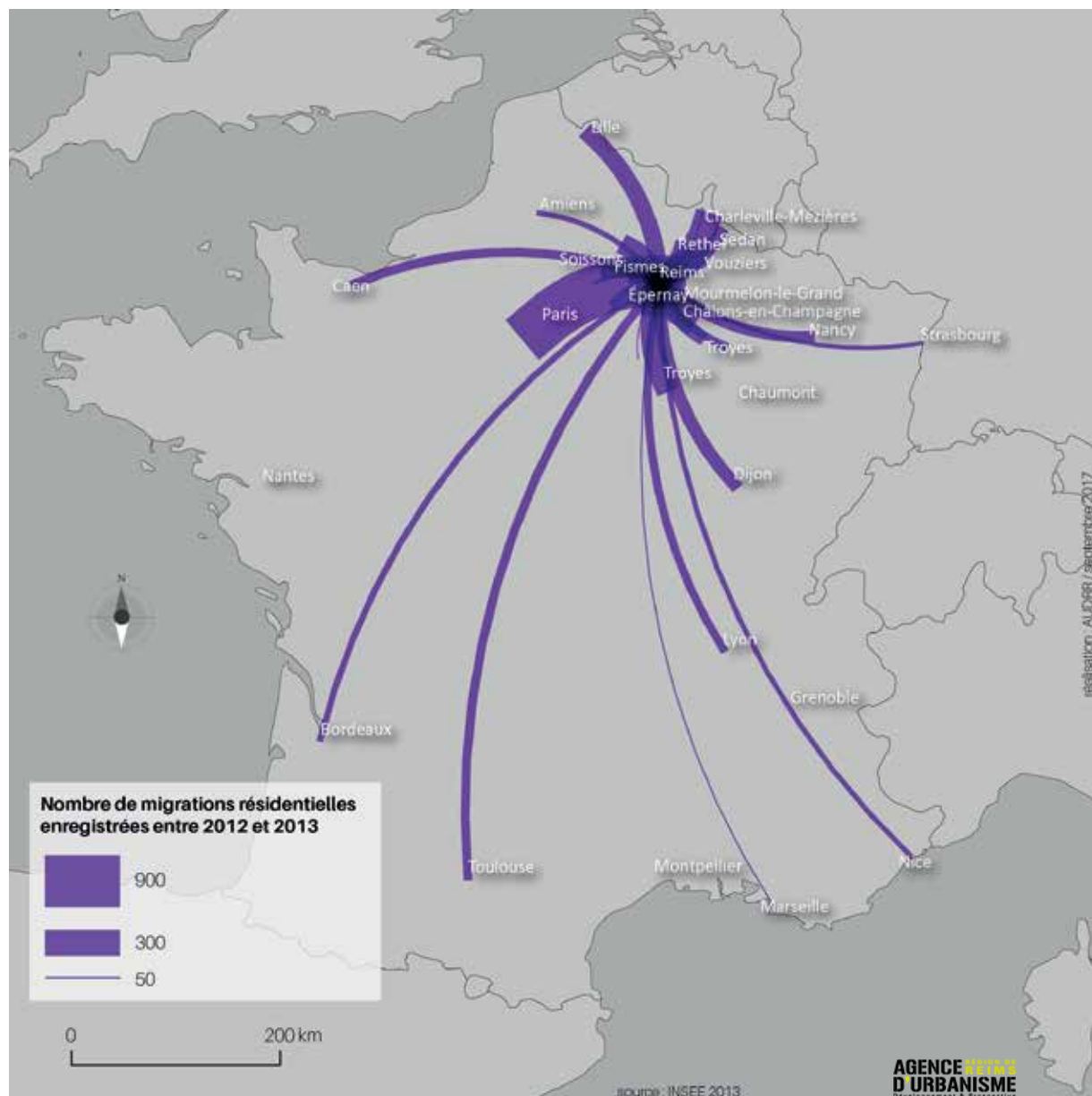
Inversement, sur 11 700 résidents sortant du Grand Reims, 9 000 le sont uniquement de la cité des sacres pour une autre commune du reste de la France.

Lorsqu'ils quittent le territoire, les ménages, au parcours résidentiel et à la carrière professionnelle déjà avancés et disposant généralement d'apports financiers plus conséquents, se dirigent davantage vers du logement individuel en propriété.

### UNE ARRIVÉE MASSIVE DE JEUNES...

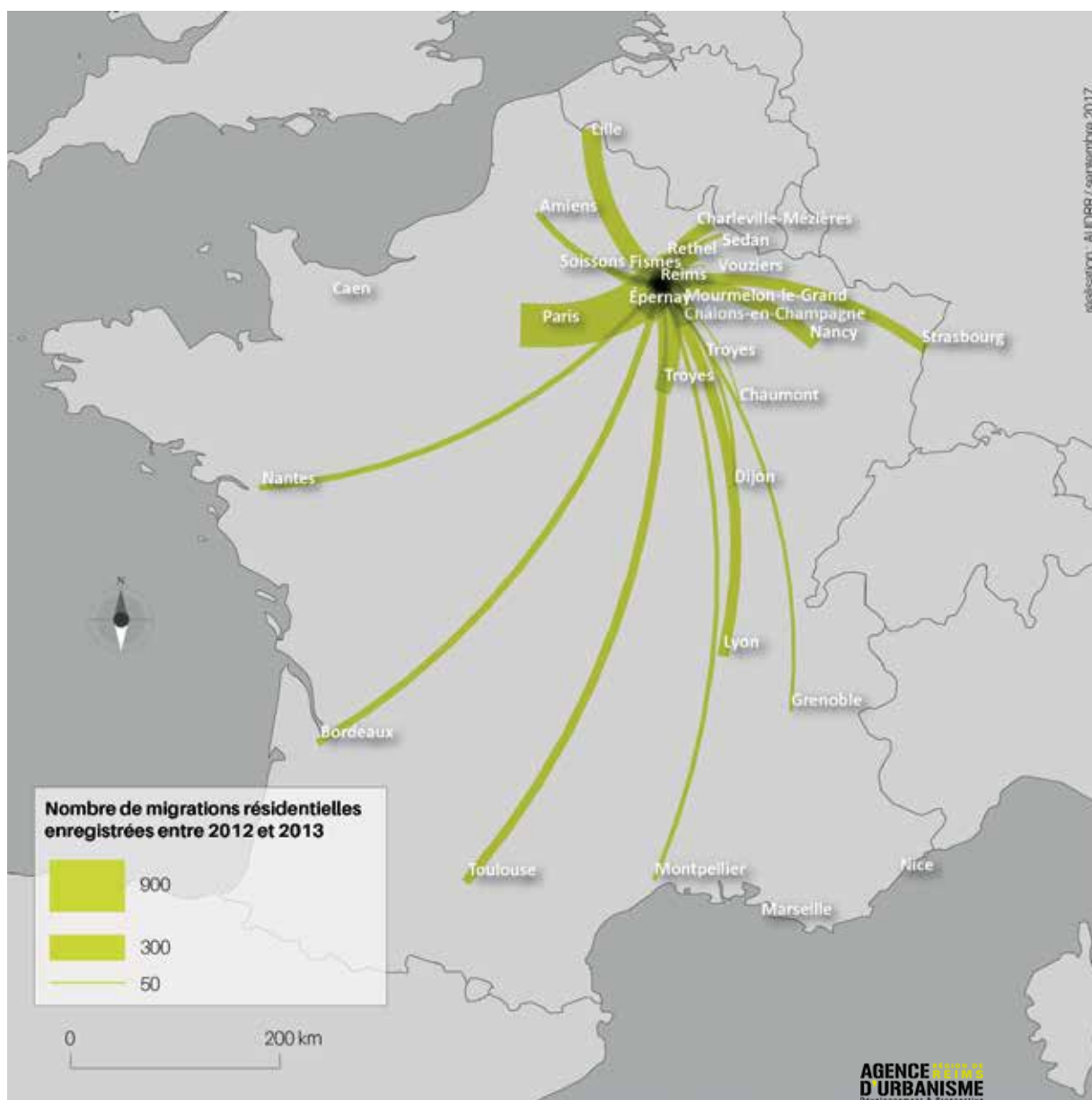
La communauté urbaine du Grand Reims attire 1,4 fois plus de jeunes de moins de 25 ans qu'elle n'en « redistribue ». Pour 5 500 jeunes de moins de 25 ans quittant ce territoire, ils sont près de 7 700 à s'installer entre 2012 et 2013. L'offre en formation participe pour beaucoup à son rayonnement. En effet, il s'agit principalement de jeunes venant des territoires voisins (axonnais, ardennais et marnais). *A contrario*, les jeunes qui quittent le territoire s'installent en Île-de-France, dans les régions lilloise, strasbourgeoise ou encore lyonnaise. Paris capte à elle seule près de 9% de ces départs.

#### Grand Reims : Origines des moins de 25 ans entre 2012 et 2013



source : INSEE 2013 / flux supérieurs à 50

## Grand Reims : Destination des moins de 25 ans entre 2012 et 2013



source : INSEE 2013 / flux supérieurs à 50

### ... QUI REPARTENT APRÈS LEURS ÉTUDES

La balance des entrées et sorties (positive pour les populations jeunes) tend à s'équilibrer au fur et à mesure de l'avancée de l'âge, où le delta rétrécit entre 20 et 25 ans et devient même déficitaire passée 25 ans. Ce phénomène traduit une certaine « inadéquation » entre les formations proposées sur le territoire et le marché du travail local. Les plus grandes agglomérations françaises bénéficient de ces départs de jeunes diplômés. La proximité avec la région Île-de-France, participe également à l'aspiration des jeunes ménages en quête de formations supérieures diversifiées et renommées et aux opportunités professionnelles plus importantes.



## LA DIFFICILE CAPTATION DES ACTIFS

La seule faiblesse en matière d'attractivité du territoire concerne les 30 à 60 ans. Inversement au phénomène observé pour les moins de 25 ans, les actifs sont 1,2 fois plus nombreux à quitter la région rémoise qu'à s'y installer. Pour 3 300 individus âgés de 30 à 60 ans qui partent, seulement 2 850 arrivent sur une période d'un an.

Plus les ménages sont jeunes et moins ils sont captifs, privilégiant les agglomérations les plus pourvoyeuses en emplois, notamment d'Île-de-France, PACA, Rhône-Alpes et Midi-Pyrénées. Malgré tout, en comparant avec les tendances observées quelques années auparavant, le solde déficitaire d'entrées et sorties des actifs semble se contenir.

Les agglomérations françaises qui enregistrent les meilleurs résultats en matière d'attractivité résidentielles sont celles qui réussissent à attirer cette caté-

gorie de population (jeunes ménages). Les marges de manœuvre de l'agglomération de Reims restent donc importantes.

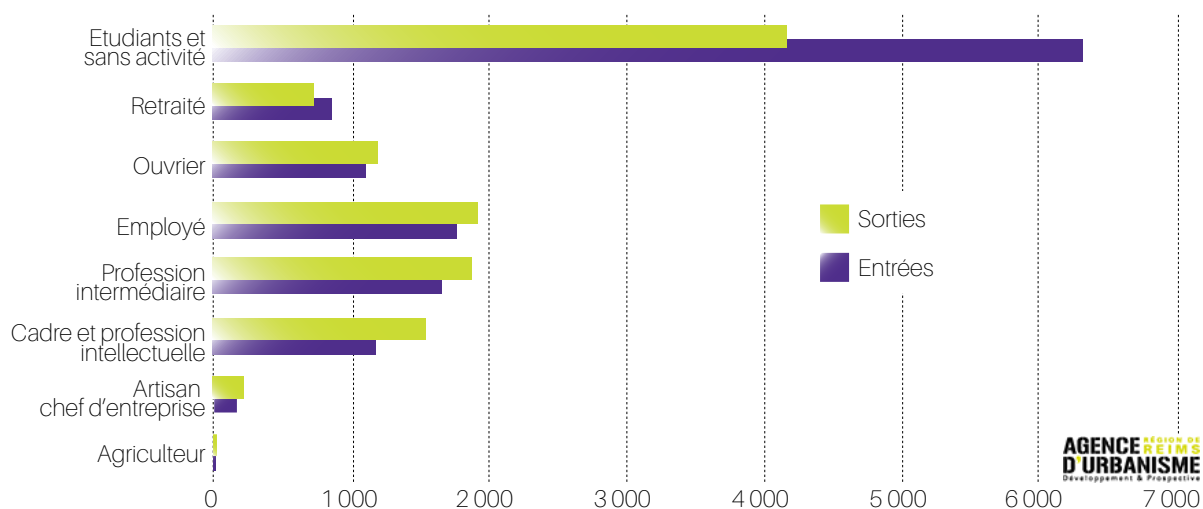
## LES SPÉCIFICITÉS DE SON TISSU ÉCONOMIQUE NE PÈSE PAS ENCORE SUFFISAMMENT POUR ATTIRER

Comparée au phénomène observé au début des années 2000, la balance migratoire des CSP tend à devenir moins déséquilibrée.

Malgré tout, le Grand Reims ne tire pas encore suffisamment profit des spécificités de son tissu économique (agro-viticulture, activités de services) pour attirer certaines catégories socioprofessionnelles, notamment du secteur primaire ou tertiaire.

Les CSP des domaines agricoles, ouvriers ainsi que les entrepreneurs qui déménagent du Grand Reims, choisissent la proximité (Ardennes, Aisne, Lorraine, Île-de-France).

**Grand Reims :**  
**Entrées et sorties par CSP entre 2012 et 2013**



source : INSEE 2013

**Grand Reims :**  
**Migrations résidentielles par type de ménages entre 2012 et 2013**

| Nombre d'individus et statut du ménage | Entrées |       | Sorties |       |
|----------------------------------------|---------|-------|---------|-------|
| Homme seul                             | 2207    | 17%   | 1460    | 12,5% |
| Femme seule                            | 2233    | 17%   | 1212    | 10,4% |
| Dans une famille                       | 5127    | 39%   | 7018    | 60,1% |
| Dans une famille monoparentale         | 1118    | 8,5%  | 837     | 7,2%  |
| Autre (Foyer, collocation, etc.)       | 2426    | 18,5% | 1151    | 9,8%  |

source : INSEE 2013



Pour les professions intellectuelles et intermédiaires, les destinations sont plus diffuses. Les bassins de vie parisiens, lyonnais, marseillais, nantais, toulousains ou encore lillois sont alors privilégiés.

### UN TERRITOIRE DE NOUVEAU ATTRACTIF POUR LES SENIORS ?

La balance migratoire déficitaire qui s'observait pour les populations âgées de plus de 30 ans perdurent jusqu'à l'entrée à la retraite. Passés 50 ans, la sédentarité des ménages tend à limiter le déficit migratoire (les plus de 50 ans représentent 12,5% de l'ensemble des départs enregistrés sur un an, tandis que les 30-45 ans en représentent 20%).

Les lieux de destinations privilégiés des seniors se concentrent soit vers les littoraux français, soit vers des régions proches.

À noter que le territoire attire une part importante de quatrième âge principalement en provenance des Ardennes. L'offre en hébergement spécialisé participe à ce phénomène puisque près de 90% des plus de 85 ans qui arrivent sur le territoire rémois déclarent se loger en foyer spécialisé.

#### Grand Reims :

##### Principales origines et destinations des seniors du Grand Reims

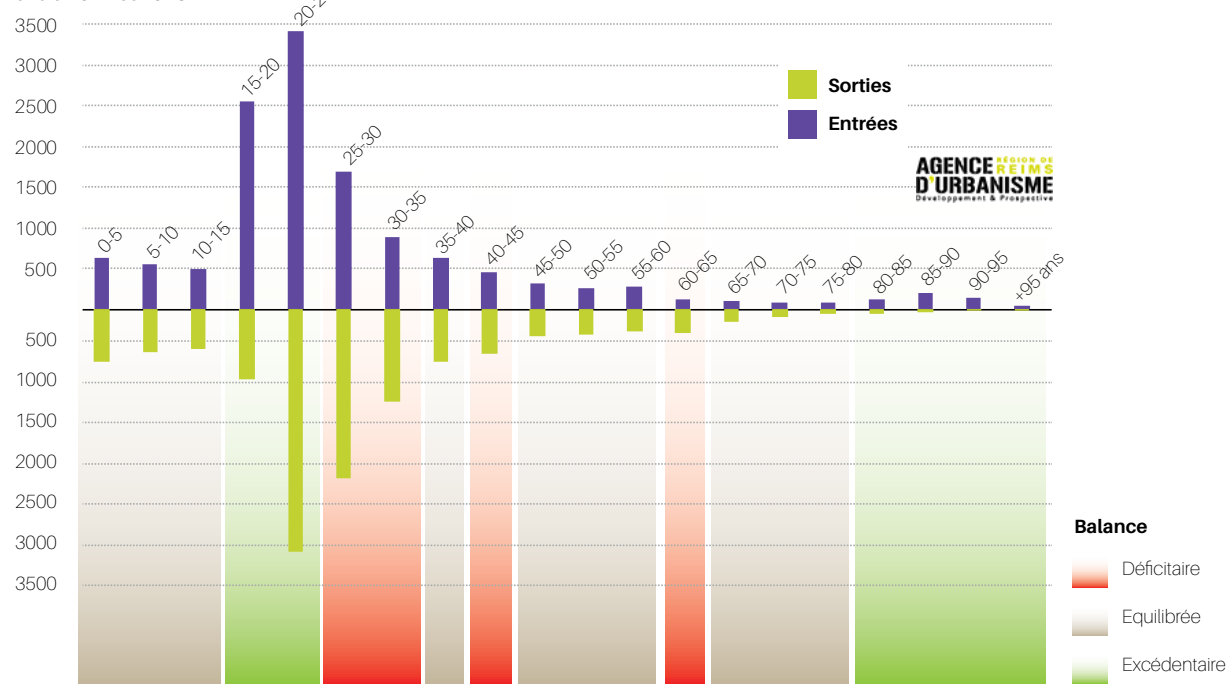
| Bassins de vie d'origine des +65 ans entrants | Bassins de vie de destination des +65 ans sortants |
|-----------------------------------------------|----------------------------------------------------|
| Rethel (08)                                   | Paris (75)                                         |
| Paris (75)                                    | Vouziers (08)                                      |
| Creil (60)                                    | Rethel (08)                                        |
| Aÿ-Champagne (51)                             | Châlons-en-Champ. (51)                             |
| Soissons (02)                                 | Soissons (02)                                      |
| Vertus (51)                                   | Fréjus (83)                                        |
| Troyes (10)                                   | Epernay (51)                                       |
| Nice (06)                                     | Montmirail (51)                                    |

source : INSEE 2013

#### Grand Reims :

##### Synthèse de la balance des entrées et sorties par tranche d'âge en un an

#### Migrations résidentielles enregistrées entre 2012 et 2013



source : INSEE 2013

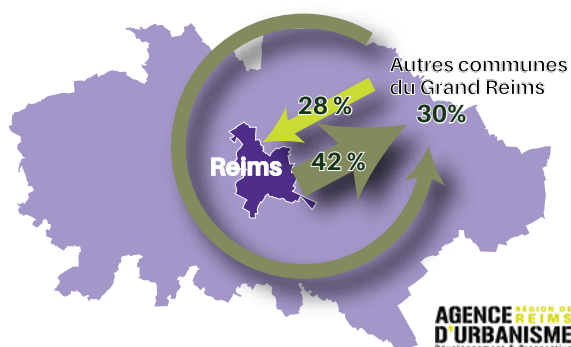
# FLUX RÉSIDENTIELS AU SEIN DU GRAND REIMS

Après s'être penché sur les migrations résidentielles exogènes du Grand Reims, nous avons souhaité connaître le comportements des ménages au sein du territoire.

## LA PÉRIPHÉRIE ATTIRE TOUJOURS LES FAMILLES

Entre 2013 et 2014, on compte environ 7 000 personnes déclarant avoir changé de commune de résidence au sein du Grand Reims. La commune de Reims capte à elle seule 28 % de ces mobilités résidentielles. Inversement, les échanges entre Reims et le reste de la communauté urbaine en représentent un peu moins de la moitié. Enfin, 30 % de ces flux internes s'opèrent uniquement à la périphérie.

**Grand Reims :**  
**7 000 mouvements internes\* par an**



\* Mobilités résidentielles au sein de la CU du Grand Reims. Ne sont pas comptabilisés les flux réalisés au sein d'une même commune.

source : INSEE 2013

L'installation des ménages résulte toujours d'un arbitrage complexe relevant de nombreux facteurs comme le cadre de vie, la distance au lieu de travail, les capacités financières ou encore le type de logement souhaité.

Nous l'avons évoqué au début de cette note, Reims accueille principalement les nouveaux emménagés. (extérieurs au territoire). Ce phénomène se retrouve dans les grandes agglomérations françaises, la ville centre servant de porte d'entrée du territoire avant de redistribuer une partie de ces nouveaux ménages vers sa périphérie.

## LA FORMATION SUPÉRIEURE

Le Grand Reims dispose d'atouts significatifs en matière d'attractivité du territoire et principalement pour les jeunes adultes. Il suit la même logique que les principales agglomérations du Grand-Est (Strasbourg, Nancy, Metz).

Ses marges de manoeuvre sont encore importantes pour élargir davantage son attractivité et réussir à capter les populations de régions plus éloignées. C'est la diversité et la qualité de son offre en enseignement supérieur qui permettra cette réussite.

## LES JEUNES ACTIFS

Les régions qui captent les 25-40 ans sont considérées comme les plus attractives.

Or, le Grand Reims ne parvient pas à conserver une partie de la jeunesse qu'il a formée. Les jeunes ménages quittent davantage le territoire qu'ils ne restent.

Sa proximité avec l'Île de France (40 minutes en TGV) est une opportunité pour lui permettre de capter ces jeunes ménages.

## LE POIDS DE LA VILLE CENTRE

Reims est la porte d'entrée de la communauté urbaine pour les nouveaux arrivants qui capte plus de 80% de ceux-ci. Malgré tout, la cité des sacres ne parvient pas à conserver certains ménages (principalement les plus grands), qui très vite, choisissent de s'installer dans le périurbain (après 2 à 3 ans dans la majorité des cas) semblant davantage correspondre à leur aspirations.

## LES SÉNIORS

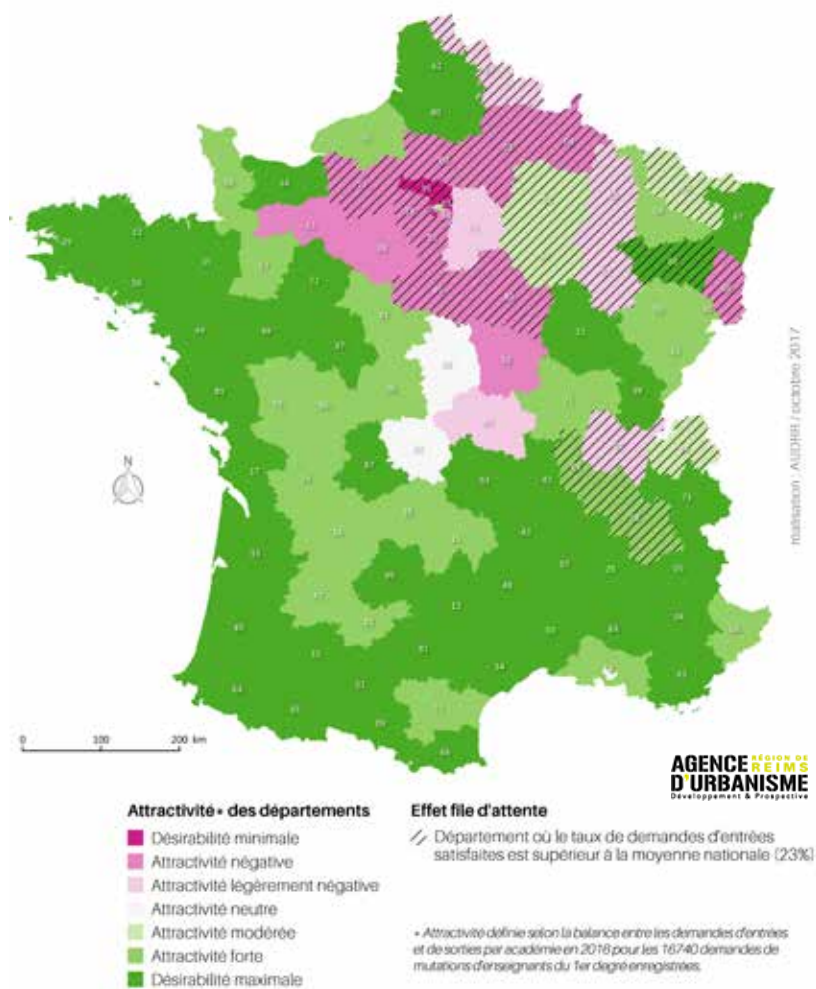
Le territoire du Grand Reims attire le troisième-âge et principalement le grand âge<sup>1</sup>, bénéficiant de services et structures adaptées à leurs modes de vie. Quant aux jeunes retraités, ils sont moins nombreux à quitter la région de Reims qu'auparavant.

## ALLER AU PLUS LOIN

### INTÉGRER UNE APPROCHE SUBJECTIVE DANS L'ANALYSE DE L'ATTRACTIVITÉ DES TERRITOIRES

*Désirabilité des territoires :*

*Attractivité des départements vue par les agents du service public*



De nouvelles pistes de réflexion peuvent être ajoutées à l'analyse des migrations résidentielles intégrant davantage de subjectivités aux comportements des populations et anticiper ainsi la désirabilité des territoires. C'est ce que suggèrent les travaux de Hervé Alexandre, François Cusin et Claire Juillard, en mesurant le potentiel d'entrées d'un territoire à travers notamment, les demandes de mutations des fonctionnaires ; et évaluer ainsi l'effet file d'attente d'un territoire.

Le cadre et les nouveaux modes de vie, aujourd'hui plus qu'hier, progressent dans les critères de motivation de déménagement, si bien que certains territoires peuvent afficher des tendances migratoires amorphes mais disposer d'un fort potentiel d'attraction. L'image véhiculée d'un territoire est aussi importante aujourd'hui que son rayonnement économique.

L'analyse des flux de mobilités résidentielles nous dresse un bilan de l'attractivité des territoires en nous exposant une balance entre entrées et sorties. Bien que très précieuse en enseignement, celle-ci peut masquer une partie du ressenti des populations envers un territoire. Parler d'un territoire répulsif quand celui-ci affiche un solde migratoire déficitaire (et inversement) paraît réducteur tant les facteurs d'attractivités directs et indirects sont nombreux. Paris est d'ailleurs un des exemples les plus révélateurs puisqu'elle attire aussi bien qu'elle « repousse ».

## BIBLIOGRAPHIE

**INSEE Analyses n°47** - Plus de la moitié des migrations résidentielles avec le Grand Est concerne les jeunes - Annie Ebro et Dominique Lelhetter - juin 2017

**L'attractivité résidentielle des agglomérations françaises** - Hervé Alexandre, François Cusin et Claire Juillard - Université Paris-Dauphine - 2010